tand 31 Décembre 1923

ROUBAIX et 2, place de l'Hûtel-de-Ville TOURCOING

# LES JOUETS

Paris, le 28 décembre 1923.

Paris, le 28 décembre 1923.

Oui a inventé les étremes? Un confiseur ou un restamateur? Ou peut-duc toul simplement un journaliste, pour avoir un sujet de chronique facile.

En tout cas, c'est une sale blague qu'on nous a fait là. Et les gens qui donnent étant heaucoup plus nombreux que ceux qui receivent, le ne comprends pas que cele stripide coutume n'ait pas encore été rejoindre dans l'oubli celle des envois de cartes de visite, qui ne sont plus en usage que dans que que sont peuve que ce sont les minorités qui gouvernent. Que de ménages se privent du nécessaire pour soffrir. Le ler parvier, un cadeau parfaitement inufile et quisent été avantageusement reimplacé par quelques houteilles de bon vin pour aménerar l'ordinaire. Car, jusqu'au jour (qui m'est peut-être, pas si éloirné pour peu, que cela continué) où le franc-Poincaré n'anna plus-anne la valeur d'un norceau de papier hygiénique, il est entendu qu'il ne convient de chojsir les étrennes que dans la superflur Petsonne n'aura l'idee d'envoyer, avec ses sonhalts de bonne année à une dame a suit il veut du bien un beau sac d'anthracile en un soufién-gerge, ce qui serait pourfant avo excellente facen de résondre en santité te problème de la vie chère. On préfère lui apporter un sue de checolats qui lui emberbouilleront l'estomac.

Il n'y a vrannent que les gosses qui mant quelque intérêt à ce que survive celle tradition d'un aufre âge. Pour les gosses, qui lui emberbouilleront l'estomac.

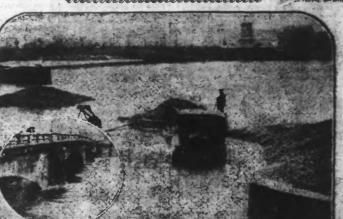
Il n'y a vrannent que les gosses qui mant quelque intérêt à ce que survive celle tradition d'un aufre âge. Pour les gosses, qui le comprennent pas encore l'aufreus comedie des souhaits, le Jour de l'An est le plus beau de l'année, Aussi, je ne métonne point que tous les grands magasins de Parits es soient convertis, pour l'occasion, en l'étans de l'eu qui ont une hauleur de qualte étages. La les vitrines sont devenues des diorannes mouvants, où le nierveilleux imagier Georges Delaw fait détiler des régiments d'haranis bonshommes qui personnient de maltes à visiter quelque

ser inne saison a la campague, un romnéte dans toute leur personne, len tout cela est changé. Certos, ou encere de ces poupées-là, et il en me de fort bien élevées qui disent naguere a Papa », a Mainan », mais il un'on les demande de moins en 1. s petites filies d'aujourd'hui — sensens les petites Parisiennes — les ne pais compliquées. a plus à la avez des yeux alanguis et comme e rimméls, des lèvres passées eu et rimméls, des lèvres passées eu en pais mamans ! Les poupées à la sent en pais mamans ! Les poupées à la sent en pais mamans ! Les poupées à la sent en pais mamans ! Les poupées à la sent en pais mamans ! Les poupées à la sent en pais mamans ! Les poupées à la sent en pais mamans ! Les poupées à la sent en pais mamans ! Les poupées à la sent en pais maman et arborent, au lieu napana, un nœud démesuré en large contre on en voit sur la tête éboules dancing-girls importées d'Amériour tout dire, elles affectent un relagion de déplorer ici en parlant des filles du meilleur mônde et qui nous es si on n'y prend garde, une fâte en si on n'y prend garde, une fâte en si on n'y prend garde, une fâte en pais de demi-grues plus préoccue firler que de nous fabriquer des

Par contre, les garçons me paraissent plus raisonnables. A côté des chevaux à bascule, des petits lapins joueurs de tambour et des pantins en bois découpé du Jura ou de l'Auvergne, qui font toujours comme jadis le bonheur des tout petits, on ne voit qu'automobiles en miniature exactement copiées sur les marques les plus populaires, autobus à six roues, avions postaux, chemins de fer où il ne manque que la calastrophe pour être conformes, en petit, à la réairté, Ces préférences de nos enfants, dont témoignent de tels jouets, sont d'une indicaton préceuse et me confirment ce que j'ai déjà observé au cours d'une réfants, don't kimoignent de tels jouets, son't une indication préceuse et me contirment ce que j'ai déjà observé au cours d'une réconle enquête sur l'apprentissage. La plugart des gosses d'aujourd'hui veulent devenir mécaniciens ou éjectriciens. A force d'entendre papa répéter que la victoire ne nous a rapporté que des impôls nouveaux et que mieux vaut avoir des livres sterling que des «Livres d'or, », il s'est formé dans leur petite tête un solide bon sens réaliste que les boniments des patriotards en chambre aurent bien du mal à entamer. Gagner bien sa vie, d'abord. Pour les déconations, on verra après, Ainsi, le prestige de l'uniforme e vécu. Et dans les bazans, les petits soldats de piomb on fait leur temps.

Sans doute, il faut se garder de tomber dans l'exagération contraire. Mais on ne peut s'empécher de penser que ce sont les petits soldats de plomb qui nous ent préparé de 1870 à 1014 cette « génération de la revanche» qui a empéché Jaurès de réaliser à temps sa grande idée du rapprochement franco-allemand. On ne peut s'empécher de penser que, probablement, M. Poincaré jousit à la guerre quand il était petit et que si, au lieu de petits soldats de plomb, on lui avait fait cadeau peur ses étrennes d'une pelite machine à calcular (en supposant qu'il en existé déjà, il ne hous aurnit neut-être jamais fait perdre notre temps et notre argent à nons incruster dans la Rufir...

## La Crue de la Seine à Paris



SUR LES QUAIS, ON SAUVE LES MATERIAUX QUE LE FLEUVE MENAGE D'EMPORTER

## \* La belle découverte d'un jeune savant lillois

\*

Elle vient de faire l'objet d'une importante communication à l'Académie de Médecine

Depuis l'autiquité la composition de l'embre préoccupe tous les savants. Aristole lui attribuait déjà une origine végétale, mais les avis les plus divers ont été mis depuis par Théophrasie. Dioscoride, Averrhoès Buffon, jusqu'aux géologues d'aujourd'hui, pour lesqueis crifin, l'ambre proviendrait de la résine solidifiée d'un pin et antit plusieurs milliers de siècles d'existence 40.000 ans, selon Sollas.

La mer jefte incessamment au rivage, aux environs de Kenigsberg principalement, des morceaux d'ambres, et la particularité la plus curicuse de ces débris est la présence en eux d'insectes qui, tombés jadis dans la résine molle, s'y sont conservée intacts pendant cette incroyable durée. On



M. Henry LUTIGNEAUX

entomologique qui soit au monde, et l'oscivro conservatrice de la nature errache aux savants des cris d'admiration.

« La nature n'est-clle pas un admirable entomologiste? » écrivait récemment dans « Savoir » M. Jacques Bover... « Quel préparateur disposerait avec plus d'art-les pattes d'un dipière dans une boite de collection? » Ce que la nature a fail, des chercheurs ont essavé de le faire aussi. Il appartenait à l'un d'eux, un Lillois, M. Henry Lutt-gneaux, de réussir.

#### LA CONSERVATION INDÉFINIE DES CORPS PÉRISSABLES

Notre distingué collaborateur scientifique. M. II. Lutigneaux, a été attaché pendant plusieurs années aux deux Facultés de Mé-decine et des Sciences de Lille, où il a eu rà se préoccuper notamment de la conser-



UNE TRANCHE DE CERVEAU CONSERVÉE DANS UN BLOC D'AMBREIDE

vation des pièces anatomiques destinées 'enseignement de la médecine. Il ctudia le novens d'améliorer les procédés défectueu uxquels on est réduit à ce sujet, conserva ne peut s'empé-blement, M. Poin-blement, M. Poin-blement, M. Poin-tion en milicux liquides et conservation par dessication, procédés qui ne permettent pas de conserver avec l'exactitude couheitée cadeau peur ses chine à calculer cistat déjà, il ne its fait perdre no-à nons incruster André PAGE.

naturel, et susceptibles, selon le jeune sa-vant, de le devenir par l'action du temps. Ces ambrédes, préparés à l'état liquide, so solidifient rapidement, et les pers qui y ont été préa ablement disposés conservent dans le bloc transparent les formes, les propor-tions et le coloris même de la vie.

Ce procédé a l'aventage d'assurer corps les plus fragiles une conservation définie et d'être en même temps le m dispendieux.

Les reproductions que nous donnons ci-dessus montrent, inclus dans des blocs d'ambréide, une tranche de cerveau humana et un papillon. La première préparation, photographiée contre un mur tapiseé, per-met de juger de la transparence de la ma-tière emproyée.

#### A L'ACADEMIE DE MEDECINE

Allacatemie de Medecine

Allacatemie de Médecine sur se découverte.

M. Henry Lutigneaux a été reçu, jeudi après midi, par l'illustre collège.

Alla séance était, présidée par M. le professeurs Chauffard, Mme Curie y assistait, On remarquait en outre la présence des académiciens Brocs, Doléris, Letule, Souques, Achard, Lapicque, Quenu, Henriot, Balthazard, Léon Bernard, etc...

M. Lutigneaux a feit l'exposé de sa découverte et a présente un certain nombre

couverte et a présenté un certain nombre de préparations : coupes de cerveau de cancer, inscres, etc..., qui ont fait l'admi-ration de Mme Curie et des académiciens

réunis.

Quelques objections ayant été présentées par plusieurs d'entre eux, notamment M. Balthazar. M. Lutigneux s'est offert à inclure sous leurs yeux une pièce quelconque. Un rein humain, pris au laboratoire, lui ayant été remis, il l'a, en quelques minutes, enfermé dans un bloc solide et transparent, sans que l'organe ait subi la moindre altération. M. Balthazar a alors déclaré que la Science tenait désornais « un procédé admirable, le procédé précis et simple qui lui manquait ».



DANS UN BLOC D'AMBRÉIDE

citer le feune savant de la découverte qui substituée aux anciens procédés, rendra de précieux services à l'enseignement de la médecine et des sciences naturelles.

Grace a cetto découverte, en effet, le formes de la vic, si fragiles, si rapidemen périssables, pourront être conservées dans leurs formes innombrables, devenues indes-

#### LE GÉNÉRAL BUAT EST A L'AGONIE

Paris, 29. — On annonçait dernièremen que le général Buat, obet d'Etat Major de que le général Bust, chef d'Etat Major de l'armée avait été opéré de l'espendicite et que cette-opération s'était effectuée de façon satisfaisante. Néanmoins, elle révéla qu'il s'agissait d'une occlusion très haute de l'in-testin grêle, c'est-à-dire d'une forme particu-lièrement grave. Le résultat escompté de l'opération ne put, matheureusement, empé-oher l'intoxication provoquée par cette occlu-sion de quêtre ofurs et qui met en grave danger les jours du général Blat.

L'état du général s'est aggravé subitemen au cours de la nuit dernière.

Aux dernières nouvelles, l'état du géné Bus) est considéré commo désernaté.

## La foudre ou la tempête aurait détruit le "Dixmude"

On n'a plus d'espoir sur le sort du dirigeable et de ses passagers. • De grandes responsabilités commencent à apparaître :: :: :: :: :: ::

On ne conserve plus aucun espoir sur le sort du dirigeavle "Dimnude" dont le corps du commandant a été reliré de la mer par des pécheurs siciliens. Ainsi qu'on le lira cirdessous, le « Dimnude » a vraisemblablement été joudroyé ou brisé par la tempête pendant la nuit du 20 au 21, dans le golfe de Gabés.

Déjà il apparait que des responsabilités grandes vont être considérées à la suite de ce voigage entrepris pour des causes qui, certes, ne valaient pas les cinquante vies humaines qui étaient exposées.

Un témoignage accablant pour d'aucuns a été recueill ; il émane du fer mécanicien du a Dirmude » Mombert qui, peu de jours quant le départ, se trouvait en permission à Léussain, où it fit par à ses amis des crainies que lui causait la croisière commandée. Certains appareits du « Dirmude » n'étaient pas au point, et on n'avait tenu aucun compte des défectuosités qu'il avait signalées.

A noter que le commandant du dirigeable Spousait ces craintes et s'amendait à périt en héros au cours d'un voyage ou d'un

autre.

Signalous d'autre part un bruit suivant lequet il serait possible que les milieux gouvernementaux étaient depuis trois jours au courant della fin tragique du « Dixmude n et que des dépêches fanlaisistes auraient pendant ce temps caché l'effroyable vértié.

#### LA CATASTROPHE

La nouvelle de la mort du lieuterfant de vaisseau du Plessis de Grenétan, dont le corps a tré inouvé au large de Girgenti, confirme, helas ? la première hypothèse qui prit corps dans les milieux maritimes d'Alger, à savoir que le « Dixmude » fut apercu pour l'avant-dernière fois le 80 décembre, a 19 h. 30, sur Bistra, et la dernière fois pendent la nuit, du jeudi 20 au vendred 21, au-desans du polfe de Gabés,
Or, celle même nuit, un violent erage éclata dans foule cette région et on déduit aujourd'hul do ce tait, que le divigable a été foudroyé et qu'il a péri en mer, corps et biens.

Le Dixmude » a-bil été frappé par la foudre nu large du golfe de Gabés, corame le supportables autorités efficielles d'Alger ou bien emporté par la templé, avant éragée dans sa little acoutine les autorités efficielles d'Alger ou bien emporté par la templé, avant éragée dans sa little acoutine les autorités efficielles d'Alger ou bien emporté par la templé, avant éragée dans sa little acoutine les autorités officielles d'Alger ou bien emporté par la templé, avant éragée dans sa little acoutine les autorités officielles d'Alger ou bien emporté par la templé, avant éragée dans sa little acoutine les autorités officielles d'Alger ou bien emportés par la templé, avant éragée dans sa little acoutine les autorités officielles d'Alger ou bien emportés par la les autorités officielles d'Alger ou bien emportés par la templét, le cap Bon et la Sicile, vers, l'Ille Pantelleria, et lè, soumis à un déséguilibre complet, prenant une position quesi verticele, s'est-li labiné dans les llots ?

La tragédie es serait alors déroulée près du Banc de Graham, à 50 kitomètres sud-ouest de Sciaçoa, dans le détroit qui sépare la Sicile de la Tunisie.

In ne reste donc rien des capoirs qu'on avait échémudée : les espérances, même les plus vegues se sont évançouies.

Frappé par la fondre ou brisé par la templét, le Dixmude » s'est abime dans les tiots, en-gloutiamt avec lui son équipage de héros.

#### L'ENVELOPPE PRIT FEU EN S'ENGOUFFRANT DANS LA MER

Rome, 29. - Seion les dernières nouvelles cun doute sur le sort tragique du «Dixmude» L'aéroner a laficé le signal « S.O.S. » à 3 heu

res, le ga decembre.

Probablement dépourvu de direction et d'essence, il aurait été poussé jusque près des côtés de Sicile où aurait eu leu le dépastre.

Par suite de la violence de la bourrasque, pour une raison encore incomme, l'enveloppe a dû prendre seu en s'engouffrant dans le

#### LA MONTRE DU COMMANDANT ARRETEE A 2 HEURES 30

Parmi les objets retrouvés sur le corps du lieutenant du Flessis de Grenédan, se trouvait une montre en métal noir avec chaîne en or, arrêtée à 2 h. 30. Cette heure correspond à l'heurs à laquelle le chef de gare de Sciacoa, qui se trouvait alors sur la place de la petite localité, remarqua une vie lieur dans la direction de la met. Cette heur, dont il ne put s'expliquer l'origine sur le moment, dura quelques secondes.

condes.

D'autres employés de la gare affirment également avoir vu comme deux ballons en feu disparaitre dans les vagues.

## LES RECHERCHES CONTINUENT

Paris, 29. — Aucun nonveau renseignement clast parvenu cet aprisamiti sur le sort du Dirmude ... Plusieurs torpilleurs conduite par ... Mulhouse ... continuent les recherches dans direction du canal de Sictie.

#### LE COMMANDANT DU PLESSIS NE SE FAISAIT PAS D'ILLUSIONS

Le « Dirmude », écrivail·il dans une letire qui tri publiée par la revue « l'Aéronautique » en 1920, est loin d'être un modèle impeosable qu'il faille copien pour possèder le croieur action nécessaire à notre matrie... Au grand croiseur action nécessaire à notre matrie... Au grand croiseur action nécessaire à notre matrie... Au grand croiseur action de la mothité. Or, tel quel, le « Dirmude» est certainement fragité et incapable d'un service intensif. Il a été conçu poru le raid de guerre, non pour la croisère au large.

Lettre émouvante témoignage postitume d'une noidité que les fails confirmerent de la façon la plue cruelle:

Il ne faut pas, perdre de vue, enfin, que la forme du « L.-72 » est défectiouse... Le « L-72 » devait être le dernier dirigeable construit ainst. Evitons, donc de recommiencer une expérience déjá faite.

Cles sur cet anoin qui plavait pas sa con-

Gest sur cet engin, qui n'avait pas sa con-fiance, toute sa confiance, que l'infortuné com-mandant a réalisé des rendonnées qui ont prou-vé en premier lleut avant le drame, son endu-rance et celle de son équipage.

#### CREE POUR LA GUERRE, L'ENGIN PERIT POUR LA PAIX (?)

Sa lettre répondait à cette question : « Que

Allemand « L-72 ? » Sa réponse est un modèle de clarié, sans parti pris :

Il ne fera bien que ca pour quoi il a été concu. Sur le papier, on peut bien lui faire parcourir qualques 15.000 kilomètres à 100 kilomètres à 10 kilomètres a 10 k

guerre defini:

On parlati un après-midi, généralement on passait le rivuge ennemi, le plus baut possible, en pletne muit. Puis, le bombardement effectué, si fon avait la célance pour soi, on revenait à 7,000 ou 8,000 mètres au-port d'attache. Au to-tai, l'expédition durait une vingtaine d'houres, exigeant du personnel un effort considérable, mais en somme de courte durée. Quant au matériel, il devait, évidemment, répondre à des conditions très spéciales.

Hélas I le « Dixmude », créé pour la guerre, devest connaître une fin tragique dans une besogne de patre.

#### L'OFFICIER PORTAIT UNE IMAGE DE SAINT-CRISTOPHE!

DE SAINT-CRISTOPHE!

On a trouvé notaminent sur le corps du commandant Du Piessis; des clichés, des photographies non encore développés, objets qui permirent d'établir son identité : un étui en ouir avec des jumelles, un compas métallique ; un porte-monnale en quir contenant des pièces d'argent et des billets émis por le département de la Charente-Inférieure; un portéeuille en quir noir avec une carte d'identité délivrée par les chemins de fer, velable sur le parooirs Toulon-Parlis, avec une photographie, ainsi qu'une carte du cercle naval de Toulon, toutes deux au nom du commandant du Piessis de Grenédan; enfin, une mage de Saint-Christophe et une prère à Saint-François de Sales, pour être sauvegardé du noutrege et deux photographies d'enfants.

Le visage du malheureux officier était complètement défigure.

#### Mme VEUVE DU PLESSIS

Toulan 20. — Hier, dès que la Préfecture Maritime a été avisée pur le Ministère de la Maritime de la épéche de source tulieme annon-cant la découverre du corps du commandant Du Plessis, elle envoya un aide de camp informer M. Du Plessis père de la fatale nouvelle, VA ETRE MERE

M. Du Plessis père de la fatale nouvelle.

M. Du Plessis, qui a fait toute la guerre comme officier superieur, est officier de la Légion d'honneur, déacré de la crotz de guerre. Il était entre d'Angera cos jours desniere pour rester au cievet de sa bru, qui dois bientot être mère.

M. Du Plessis père a couragousement supports le coup terrible qui le frappe; il a évité soigneusement que Mine Du Plessis puisse deviner la terrible vérité; celle-ci pourrait en effet, étre fatale à la pauvre femme, dans la situation où elle se trouve.

#### C'EST MON TROISIÈME FILS MORT POUR LA PATRIE

Cherbourg, 20 — Parmi les victimes du « Dix mude » se trouvait le lieutenant de vaisseau Convents, dont la mère habite Cherbourg.

Convents, dont la mere habite Cherbourg.

Le Préfet Maritime a informé la malheureuse
mère avec tous les ménagements : « C'est mon
troisième fils mort pour la Patrie, a-t-elle dit ;
les deux fremiers, officiers, ont été très pendant la puterre.

Le capitaine de valsseau Yvon, qui était égulement à bord du « Dixmude », est originaire de
comville ; il est le tils du capitaine au long
cours Yvon, il allait être nommé contre-amfral.

#### LES CONDOLÉANCES DE M. MILLERAND

Paris, 29. — Le Président de la République chargé le Préles Maritime de Toulon, de porte ses condoléances à la famille du lieutenant d vaisseau du Plessis de Crenédan, commandan du « Dixmude ».

#### CELLES DE L'ÉTRANGER

Paris, 29. — Les attachés navals des Etals-Unis d'Amérique, d'Espagne, du Brésil, du Pé-rou : l'attaché militaire de Belgique, sont verus présenter au Ministre de la Marine et au chef d'Etat Major général, les condoléances de leur marine à l'occasion de la mort du lieutenant de vaissean Du Plessis de Grenédan.

## La mort de M. Eiffel



Nous avons annoncé hier la mort, à 92 de M. Eiffet, le célèbre ingénieur qui 89, construist à Paris la fameu quelle est installé actuellement le que poste de télégraphie sans fit.

# DES CELEBRITES

### Suite de la liste des gagnants

Les 2010 au 3750 præ som a udvues a des gagnants agant designé les dir noms de la list-type dans un ordre rlus ou moins exact.

Du 301e au 355e Prix' — UN APPAREIL PHO-TOGRAPHIQUE rigide, forme boite, hois gaine, peur pellicules, 6×9, valeur 60 fr. M. SORGE Emile, magasinier, 67, rue Choi-seul, ROUBAIX.

GIROUD Pierre cordonnier, 55, rue

Canche, LILLE Mme Vve BENET Marguerite, cartonniere, rue de Seclin, LILLE.

M. HANOT Désiré liveur, Barrière des Mi-es de Drocourt, HENIN-LIETARD. es de Drocourt, HENIN-LIETAND.

M. DELANGRE Augustin, companhle, 71, rud
consard, PERUWELZ (Haingut, Belgique). M. GUELTON Emile, chemiste, 41, rue Blancai, DENAIN.

M. BOCQUET Victor, tourneur, 18, rue des

pénitentes, LILLE.

Mme FEURT AUN-GENIN. méthagère, 105, avenue de la Diberté, VIEUN-CONDE.

M. DAMIEN Fernand. ajustour, 10, rus Constant-Moyaux, ANZIN

M. DELESCLUSE Jules, mineur, 20, rue de Caen, fosse 13, SALLAUMINES.

Mile BARBIER AZIace, employée, rue de la Gendarmerte, HOUDAIN.

M. WARIN Albert, tourneur, 193, rue Pierre-Legrand, FIVES-LILLE.

Mme DEBANDE DULLDEN.

Mme DEBANDT-DUJARDIN, menagère, 1, M. MARTIN Henri, a GAUCHIN LE GAL, par

Mme BEULQUE Raymonde, épicière, rue de crues, Epiceries du Nord, MARLES-LES-Mme Vve BOEZ-DUREZ, menagere, 31, ruo de Lille, MARCHIENNES.
M. VERFAILLIE, üssenr 158, rue du Plouich, MARCQ-EN-BARGEI.
M. DUEZ Jules, menuisier, 1, rue J.-B. Let fort, MARCHIENNES.

M. VERFAILLIE H., écolier, 158,° rue de Plouich, MARCQ-EN-BARŒUL.

M. François FERRY, retraité, 31, rue d'EK beut, TUURCOING (Nord). M. SORGE Victor, ébéniste, ANNEZEN-LES BETHUNE (P.-de-C.). Mile DEMONCHAUX Anna, écolière, ruelle de l'Ecole, 6, HAULCHIN par Thiant (Nord)a M. VERMEULEN Arthur, employé, 40 ter-rue de Thumesnil, à LILLE.

M. VANDREPOTTE Victor, mécanicien au chemin de fer, rue Berthelot, 269. BRUAN SUR-L'ESCAUT (Nord).

M. VANMGERKERBE Henri, aide-comptable, 31, rue Jeanne d'Arc, LA MADELEINE (Nord). Mme BONTE Jeanne Maric, ménagère, rue de Roncq, 73, TOURCOING. M. GALLET Paul, houtlieur, rue des Etats-Unis, cilé 16, nº 22, BRUAY EN-ARTOIS (Pas-de-Calais).

M. DAVID Roger, sans profession, rue Pas-

Mme SPY Elienne, fonctionnaire, rue de le Corneille, WAVRIN. Mme SARAH DUPONT, 73, rue Alfred Le-roy, BRUAY-EN-ARTOIS. M. AVEZ Henri, zingueur, 5, rue Pline, Falla-bourg d'Arras, LILLE. bourg d'Arras, LILLE.
M. PLAISANT, ajusteur-journalier, 1, rue
Raspail, HELLEMMES LILLE.

Mile DE BRUYKER Marie-Louise, avenue de Dunkerque, cour Termote, CANTELEU-LILLE.

LILLE.
M. VIENNE Robert, sans profession, 44, rue du Quai, LA MADELEINE.
M. DEVENDEVILLE Alphonse, comptable, Grand'Route de Douai, 6, FACHES THUMES! NIL.

NIL.

Milo BATAILLE Yvonne, couturière, 25, ruq de Lesquin, FACHES-THUMESNIL.

Mile Elisa DEFRETIN, bouchère, 32, rue de Lesquin, FACHES-THUMESNIL.

M. DURIEZ Père, débitant de tabac, rue de l'Egalité, 51, LOOS.

Mile Van COTEGHEM Denyse, écolière, 2-bis, rue Newton, LILLE.

M. DEPERSIN Henri, inineur, rue d'Hourton, 33, BRUAY-EN-ARTOIS (P.-de-C.).

Mme DESCATOIRES Hachel, cafetière, 11, rue Sadi-Carnot, RONCHIN-LEZ LILLE.

Mme FALONY Clémence-Augusta, ménacère.

Mme FALONY Clémence-Augusta, ménagère, rue de l'Egalité, HENIN-LIETARD. Mile BUSMANS Gabrielle, écolière, 118, Bd

Mme Gabrielle MATON, ménagère, 26, rue Maurice Berteaux, HELLEMMES.
M. FACON Raphaël, ajusteur, 1, rue Frédéric-Mottez, LILLE. M. TEIRBROOD Julien, cafetier, rue Sadi-

M. LANGLET Henri, cartonnier, rue de Pais, 152, LILLE. Mme DEBARGE Emilla, rue d'Harnes, & COURRIERES (P. de-C.).

M. JOLY Robert, écolier, 22, rue Notre Dame, PETIT-RONCHIN-LEZ-LILLE. M. ROBERT Maurice, écolier, impasse Les bret, 14, DENAIN. M. STEVENS Louis, cordonnier, rue Gantols,

DUBREUCO Alexandre, dessinateur, 17, de Paladine, NŒUX-LES-MINES. M. DELPLACE Eugène, employé, 5, avenud de la Fosse 7, à BARLIN (P.-de-C.). Mme LEMOINE Marthe, ménagère, 11, rug du Port, LULLE.

Mme DEBAES-GAU Victorine, rue de Bouvi-es, Baraquement, GRAND-RONCHIN (Nord). -

## La distribution des Prix'

Les prix et récompenses serent adressés gratuitement aux gagnants qui nous en front la demande. Les gagnants pourront, sils le préfèrent,

retirer leurs prix eu récompenses en nos bureaux 186 bis, rue de Parie à Lille de 9 heures à midi et de 14 heures à 18 heures, centre présentation de pièces d'identifé. LES BUREAUX SERONT OUVERTS DIMAN-CHE 30 DECEMBRE DE 9 HEURES A MIDI ET DE 14 HEURES A 18 HEURES.

### Le temps d'aujourd'hui

Temps médiocre; ciel brumeux, nuageux chutes de bruines; fort refroidissement noc-